

Raid multisport

# Karine Baillet : « Le raid multisport mérite d'être reconnu »

Vice-championne du monde de raid multisport en 2006 et 2007, infatigable aventurière (30 pays traversés en combinaison), Karine Baillet vient de publier un livre retraçant sa carrière et la façon dont elle utilise son expérience sportive depuis sa reconversion. Désormais vice-présidente de la Fédération française des raids multisports, rattachée à la Fédération de triathlon, elle est aussi organisatrice d'épreuves dans sa région des Hauts-de-France, enseigne à l'université Paris X et organise des séminaires en entreprise pour transmettre sa passion et encourager l'esprit d'équipe.

par Marianne Oules

Comment votre passion est-elle née ?

Très sportive dès l'enfance, j'ai commencé en filonant, avec l'athlétisme, la course sur route, chez moi à Étaples (Pas-de-Calais). Puis, à l'âge de 20 ans, des amis m'ont fait découvrir le raid, qui me correspond : une activité multisports (course, CO, VTT et kayak à la base), en pleine nature et par équipes. J'ai eu la

Photo: J. B. / G. B.

Éditions L'Équipe Sport  
www.lequipe.fr/sport



chance de participer très vite au Raid Gauloises, épreuve mythique. Je suis devenue capitaine, situation peu courante pour une femme, car je cours avec des hommes plus forts physiquement et plus expérimentés. Ma carrière a duré presque 20 ans. Je disputais 3 à 4 raids chaque année, parfois 15 heures d'épreuves ininterrompues. Le raid est un sport amateur en France, mais il existe des équipes pros aux États-Unis. Même si les sponsors prennent en charge certains frais, il faut chercher des financements, tout en trouvant le temps de s'entraîner, à raison de 25 à 30 heures par semaine.

**En tant qu'athlète, vous avez traversé la Manche sur 4 embarcations différentes, pratiqué le VTT, le kayak, le roller, l'escaladisme, le waterboard, le kite surf, les sports mécaniques... Quel est votre meilleur souvenir ?**

L'arrivée victorieuse au raid Gauloises au Vietnam en 2002 constitue mon meilleur souvenir, soit 291 km de kayak dans la nuit, un moment magique. Le pire, c'est les abandons des coéquipiers. En Ecosse, nous avons couru une épreuve sans assistance, par une météo dantesque. Plus que jamais, il fallait se dépasser mentalement et physiquement. J'ai décidé d'arrêter la compétition en 2003, lors du marathon des Sables, guidée par ma « voie intérieure ». Lors de cette épreuve individuelle, j'ai eu le temps de réfléchir, j'ai couru la dernière étape pour profiter. Je n'ai pas arrêté le sport pour autant, j'ai juste rendu mon dossard, car j'avais envie de passer à autre chose, j'avais des projets. Dès 2005, j'ai commencé à me lancer dans l'organisation, avec le Touquet Raid Pas-de-Calais, qui rassemble un millier de participants.

**Quelles sont vos activités professionnelles actuellement ?**

Être une ancienne athlète et une référence du raid en France favorise les rencontres et rencontre des gens. Ma société Karlee Baillet Organisateur organise 5 événements par an, j'en lance un



À l'heure d'arriver à destination d'un raid Gauloises, une course mythique.

nouveau en octobre dans ma région, le trail du Chemin de la Croix qui lie sport et histoire du territoire. À chaque fois, il faut imaginer un parcours, recruter des participants, des bénévoles, trouver des sponsors, remplir des dossiers administratifs, demander des autorisations... La Région m'a demandé de créer le Grand Raid Nord-Pas-de-Calais, mais elle a cessé de le financer au bout de 3 ans. Chaque événement mobilise une centaine de bénévoles - famille, amis, étudiants... Ils constituent une équipe, au même titre que les athlètes. Les conférences en entreprise, par exemple chez Air France, Elfage ou dans des PME, se déroulent sur 3h-4h, suivies d'un atelier et d'une activité physique. Je développe l'esprit d'équipe en prenant en exemple des épisodes de ma vie d'athlète. J'enseigne depuis 2015 le management du sport à l'Université d'Orsay-Paris-Sud, après avoir été professeur de fitness en salle, puis d'EPS en collège et lycée. Je crois à la transmission, j'ai d'ailleurs associé mes élèves à mes compétitions, dans le cadre de projets pédagogiques.



Courir au canoë, elle aura traversé la Manche sur 4 embarcations différentes.



« Grâce à la cohésion du groupe, je n'ai jamais eu peur de risquer ma vie »

*Vous êtes également impliquée dans les instances fédérales nationales...*

À présent, je veux aider et former les jeunes, encadrer et développer la discipline, grâce aux épreuves officielles de la FF raids multisports : championnats de France adultes, jeunes, challenge national. Le raid à le vent en poupe, dans la lignée de l'intérêt pour les sports nature. Chaque week-end, environ 50 événements sont organisés en France. ■ est important de faire reconnaître cette discipline, qui transmet énormément de valeurs aux jeunes, comme on le voit à l'école de raid mêlée au Touquet.

**La vie en équipe, c'est un sujet essentiel pour vous...**

Évoluer dans une équipe porte les gens et permet de faire émerger des ressources insoupçonnées. En course, on s'organise à l'écarte des besoins de chacun, pour être efficace et ne pas perdre de temps. Jamais je ne me suis dit : « C'est trop dur ». Grâce à la cohésion du groupe, je n'ai jamais eu peur de risquer ma vie, même pendant une ascension sur au dos à La Réunion, ou une descente à vélo en montagne, on doit se surveiller. Chacun fait attention aux autres. On a beaucoup de discussions collectives, pas seulement des décisions imposées par le capitaine. Celui-ci recrute ses coéquipiers, dirige, motive, fédère, mais il sait déléguer.

**Pourquoi ce « à » à conquêtes dans le titre du livre ?**

Parce que nous parlons de sport, de défis, mais aussi d'éducation, de valeurs, d'esprit d'équipe, de conquêtes professionnelles et personnelles, d'un parcours de femme. Dans les raids multisports, la mixité est imposée. Chaque équipe de quatre compte obligatoirement une femme, le « matériel obligatoire ». J'ai parfois été perçue comme trop dure par rapport à ce qu'on attend d'une femme. Depuis la sortie du livre, je reçois des retours de lectrices intéressées par mon témoignage et par cette discipline qui aide à aller au bout de ses passions.



Le VTT, une des nombreuses disciplines qu'elle a pratiquées

**« Conquêtes de femme »**, par Karine Baillet et Sophie Chégaray, éditions du Parthénon. Prix : 19,90€.